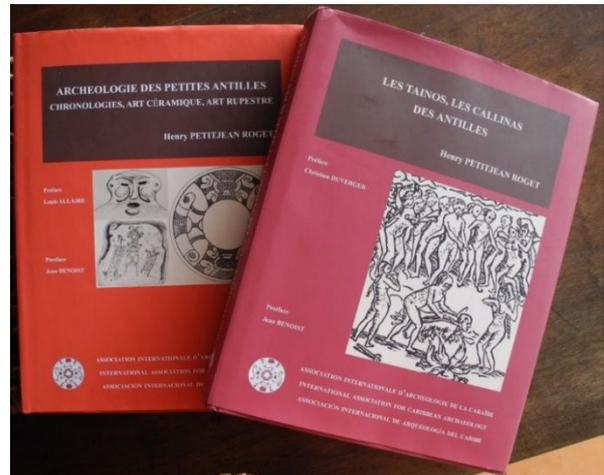


Conférence tout public de H. Petitjean Roget¹. Mardi 13 décembre Office municipal de la culture, Le Robert. 19 h

Titre : Les Amérindiens des Antilles. L'héritage culturel des amérindiens des Antilles et du Brésil dans la culture martiniquaise.

Présentation des tomes 1 et 2, *Les Tainos et les Callinas des Antilles* et *Archéologie des Petites Antilles. Chronologies, art céramique et art rupestre*.

Deux forts volumes sous jaquette quadri et couverture rigide, dos carré cousu, abondamment illustrés. Format 21x27 cm. Impression numérique sur papier écologique recyclé. Plus de 400 pages chaque volume. Les deux volumes vendus ensemble, 110 euros.



Ces deux ouvrages qu'Henry Petitjean Roget a écrits, illustrés et mis en pages, correspondent à près de cinquante années de recherches en archéologie et en anthropologie des sociétés amérindiennes des Antilles. Écrits pour un large public ils sont de lecture facile. Il s'agit d'ouvrages incontournables pour et particulièrement pour tous ceux qui s'intéressent aux Amérindiens des Antilles et à l'héritage amérindien dans la culture créole.

Le tome 1, « *Les Tainos et les callinas des Antilles* » couvre une période comprise entre l'arrivée de Christophe Colomb aux Lucayes, les Bahamas et la seconde moitié du XVIII^e siècle avec la dissolution quasi-totale de la société Callina caraïbe dans la société coloniale. Ce premier volume, examine entre autres sujets, les problèmes de communication entre *Indiens* et Européens, les langues que parlaient les Tainos et les Callinas, leurs croyances. L'ouvrage porte aussi sur la guerre, le commerce, le territoire des Callinas aux Grandes Antilles, l'anthropophagie rituelle et sélective des Callinas et sur l'importance des femmes dans cette société callina apparemment machiste.

Le Tome 2, « *Archéologie des Petites Antilles, chronologies, art céramique et art rupestre* » expose de quelle manière et selon quelles approches une chronologie des cultures amérindiennes a été élaborée à partir du cliché des « *gentils arawak* » décimés par les guerriers anthropophages « *caraiibes* ». Le volume porte sur l'art céramique et sa signification. L'art rupestre (les roches gravées) comme l'art céramique raconte une histoire. L'analyse de la répartition des stations d'art rupestre aux Petites et aux Grandes Antilles permet de comprendre la fonction sociale de cette forme d'expression esthétique.

Contact : h.peaire@gmail.com

Cell : 0690 557.596

¹ Docteur en préhistoire spécialisé sur les Antilles, décorateur diplômé de l'ENSAD Paris, diplômé de l'EHESS, Paris VIe section Sciences économiques et sociales, ancien élève du, Centre de formation à la recherche en Anthropologie EHESS VIe section, expert à l'UNESCO pour l'art rupestre de la Caraïbe, ancien conservateur en chef de musées départementaux de la Guadeloupe.

Des appréciations de chercheurs réputés.

« Ce que nous propose aujourd'hui Henry Petitjean Roget est une somme. Un grand œuvre. Le fruit d'une quarantaine d'années de recherche ininterrompues. Dans les pages de ce livre défile une vie scientifique entièrement tournée vers la connaissance des sociétés amérindiennes des Antilles. Nous voyons s'articuler toutes les facettes de l'auteur, archéologue de terrain, homme de musée, homme d'archives et de bibliothèques, ethnohistorien, anthropologue, historien de l'art. Les disciplines se chevauchent, se complètent, se questionnent mutuellement sous la plume d'Henry Petitjean Roget, construisant de subtils va et-vient entre les faits et leur interprétation. Les faits eux-mêmes sont soumis à des enquêtes systématiques qui les passent au crible de la critique. L'auteur confronte les points de vue, tourne autour de l'objet d'étude, cherche la meilleure perspective, le meilleur éclairage. On avance en terrain solide. Il y a là une méthode, qui est en réalité un habitus, une manière de vivre l'approche scientifique. » (Christian Duverger, Professeur à L'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, professeur à l'Université de Mexico.)

« Quelle œuvre incroyable ! On comprend à la lecture pourquoi il a fallu tant d'années pour arriver à une telle synthèse scientifique et une telle qualité graphique. La présentation est magnifique : le choix du papier, la précision et la beauté des dessins, l'exceptionnelle mise en page – on y voit l'œil d'un artiste. Le style qui mêle observations archéologiques et ethnographiques à l'analyse et la présentation de votre parcours intellectuel font de ces deux volumes à la fois une œuvre scientifique et humaniste...J'ai beaucoup apprécié le ton passionné: celui du déchiffrement des indices, des découvertes constantes, des liens entre lieux et époques. L'aventure d'une vie. C'est presque un roman policier plein de poésie avec des meurtres qui sont bien ritualisés. » (Catherine Benoist universitaire, Professeure d'anthropologie aux Etats Unis).

« Vos deux livres sont prodigieux. Je connaissais le fond, je n'imaginais pas combien la forme, en se combinant à la richesse du texte, transformerait l'œuvre en chef-d'œuvre. Vous aimez les objets, en artiste. Et c'est au carrefour de la pensée, de l'écrit et de ces tessons que bien des regards négligent que vous avez construit ce qui est un bel objet. Mais comme les plus beaux tableaux et les plus belles églises ont un sens qui ne tient pas qu'à leur beauté, mais s'enrichit d'elle et gagne notre inconscient, le sens de vos livres, qui est certes est dans leurs textes, est plus grand, vole plus haut, que dans de simples exposés savants. » (Docteur Jean Benoist Professeur à L'université de Montréal, Aix en Provence, anthropologue spécialiste des sociétés créoles).

« vos deux volumes sur l'archéologie et l'ethnohistoire des Antilles, des monuments d'érudition pourtant faciles à lire et richement illustrés. Votre œuvre est promise à rejoindre les ouvrages de référence et formera sans aucun doute l'un des plus beaux ornements de ma bibliothèque américaniste. » Philippe Descola, Anthropologue, Professeur au Collège de France.